

Quartiers libres : l'Aspire à l'œuvre

Le 12 novembre sur le parvis du théâtre, on pourra découvrir une œuvre très originale née de l'accumulation et de la récupération. Elle se construit peu à peu dans les ateliers créatifs de l'Aspire.

Laurent ZARINI

redac.saumur@courrier-ouest.com

L'« avoir et l'être » : un vaste sujet, sur fond de recyclage des déchets. ASPIRE, association intermédiaire dont le slogan est « réussir l'emploi », vient nous le rappeler en proposant des ateliers ouverts à tous à la « ressourcerie » du Clos-Bonnet à Saumur. On y accueille petits et grands, encadrés par des artistes. Vient qui veut, si l'ASPIRE vous inspire.

L'objectif est de produire une œuvre née de l'accumulation et de la récup'. Elle sera dévoilée le samedi 12 novembre dans le cadre du projet global « Quartiers libres » porté par la Jeune Chambre Économique (JCE). Elle ressemblera, sur le parvis du Dôme, au sol et dans la coulée des marches, à une présentation chromatique d'objets, de ballots, de textiles et de personnages, chaque composition étant exposée par couleur, le tout visible de nuit et illuminé.

Une œuvre en couleurs totalement participative

Chaque zone de l'œuvre sera ainsi définie par un camaïeu de couleurs qui présentera différentes saynètes. Enfin, deux totems seront réalisés à partir de petits meubles assemblés censés rendre de la visibilité au travail d'ensemble.

Claire Vaucel, salariée de l'ASPIRE, participe activement au projet : « On a eu envie de relancer une activité créative. La JCE avait lancé un appel à projet. C'était l'occasion. Avec les clients de l'ASPIRE et tous ceux qui veulent, nous avons eu l'idée d'exposer une œuvre à Saumur. Elle le sera sur le parvis du théâtre le 12 novembre. L'installation se fera le matin assez tôt. L'œuvre restera la journée seulement, avec une illumination de la structure en soirée. » De manière stable, une dizaine de



Saumur, préau de l'ASPIRE, hier midi. Claire truffe sa commode de composants électroniques pour recréer une forêt ; Lionel colle des capsules pour imiter des ascenseurs sur un pied de lampe. En bas, la modélisation de l'œuvre.

personnes participent au projet. « On a commencé en mars à réfléchir, à mettre en place et à trouver les artistes. Les mercredi 24 et 31 août, on a ouvert des ateliers créatifs. Le travail continue. On a pu réserver des dates en septembre et en octobre sur des mercredis après-midi pour finaliser le projet ou le développer encore. Je suis personnellement sur une petite forêt conçue dans une commode avec les composants d'un ordinateur désossé ! » raconte Claire Vaucel. Ces petits meubles ont vocation à être remplis au final pour constituer les deux totems. Lionel Benancie, qui a modélisé le projet final, s'affaire à côté. Au

premier festival des P'tites Cheminées de Rochemenier ce samedi après-midi, il va « installer des petites bestioles dans la chapelle souterraine ! » A l'ASPIRE, le contact s'est fait à travers Claire, qui est de Louresse, comme lui. Selon le principe « un artiste, une entreprise, une association », pour un quartier de Saumur, Lionel rappelle le but du jeu, défini avec la JCE : « Échanger entre quartiers avec l'implication de ces trois acteurs à chaque fois. » Flottant au démarrage, ce projet a pris corps autour de l'ASPIRE qui est à la fois une association et une entreprise d'insertion par l'emploi à

travers son garage automobile, sa blanchisserie, etc. D'autres artistes accompagnent Lionel : « Antoine, Yohann, Léa, Michel... »

Père et fils...

Il y a même Timothée - le fils de Lionel - venu prêter main forte hier. Au milieu des jouets en plastique qui jonchent le sol et constituent le gros de la matière première, il regarde son papa fabriquer, sur la base d'un pied de lampe rainuré en laiton, de petits ascenseurs à partir de gélules à bille servant aux enfants pour s'amuser et collectionner des figurines imprimées.